

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ALLEMANDS DÉCHANTENT

Battus en Belgique, ils sont débordés en Alsace

Nos Troupes entrent à Mulhouse

Les ALLEMANDS BATTENT en RETRAITE

LA VICTOIRE

Les Français sont entrés en Alsace. Telle était la nouvelle qui, dès hier, circulait en ville et qui ce matin était confirmée.

C'est avec une joie patriotique que la nouvelle a été connue, mais avec quelle émotion les populations Alsaciennes ont dû revoir défiler sur leur territoire les petits soldats Français !

Les informations nous disent que leur joie était à son comble et que c'est au milieu d'un enthousiasme sans précédent qu'ils arrachaient les poteaux-frontière.

L'Alsace est redevenue française : les spadassins de Guillaume reculent devant les troupes de la République. C'est le commencement de l'expiration tautonne.

Enfin ! après 44 ans d'esclavage les populations de l'Alsace retrouvent leurs frères et sont rendus à la mère patrie.

Saluons la victoire !

L. B.

Légion d'honneur

Nous apprenons avec joie la nomination de M. le docteur Gélis, médecin-major de 1^{re} classe du 131^e Régiment Territorial, au grade de chevalier de la Légion d'honneur.

Au moment où M. le Docteur Gélis part avec nos soldats, nos enfants, nos frères, nos amis pour faire son devoir, nous sommes doublement heureux d'applaudir à cette distinction méritée.

Malgré son âge, M. le docteur Gélis part pour faire campagne, nous savons qu'il fera vaillamment son devoir et que tous les soldats blessés ou malades trouveront auprès de lui des soins éclairés et un puissant réconfort.

Un appel

Nous sommes heureux d'apprendre que la Société de l'Union des Femmes de France (Comité de Cahors), soucieuse, dans les circonstances tragiques que nous traversons, de collaborer par tous les moyens en son pouvoir au soulagement des Militaires blessés et malades, vient d'obtenir de l'Administration de la Guerre l'autorisation d'aménager à ses frais un service dans un des pavillons de l'hôpital.

La Société fait un pressant appel aux personnes généreuses qui voudront bien par des dons en nature (Lingerie, literie, etc.) contribuer à cette œuvre éminemment utile.

Circulation libre

La circulation de nuit est libre sauf pour les autos, qui ne pourront circuler que de 7 heures 30 du soir à 4 heures 30 du matin.

Suicides

Samedi, à la caserne Bessières, un sergent-major du 131^e territorial, nommé O..., des environs de Gramat, s'est suicidé en se coupant la gorge avec un rasoir.

Le corps a été porté à l'hôpital.

Le corps a été porté à l'hospice.

Dans la journée de dimanche, un soldat du 131^e a tenté également de se couper la gorge avec un rasoir. Il ne s'est que blessé : il a été transporté à l'hospice.

Retraites ouvrières

Durant le mois de juillet 1914 M. le Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale a notifié à M. le Préfet du Lot 146 liquidations de pensions et 10 révisions de pensions.

Fous furieux

Quatre réservistes ont été frappés soudainement de folie furieuse.

On a eu toutes les peines pour les arrêter et pour les conduire à l'hôpital.

Le propriétaire-gérant :

A. COUESLANT.

DERNIÈRE HEURE

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

Les Français occupent Mulhouse après Altkirch

L'entrée de l'armée française en Alsace est un événement historique que saluent les acclamations d'un peuple et la justice de l'histoire.

C'est vendredi à la tombée de la nuit qu'une brigade française d'avant-garde est arrivée devant Altkirch. La ville était défendue par de très forts ouvrages de campagne et occupée par une brigade allemande. Nos troupes ont donné l'assaut avec une magnifique ardeur. Une fois de plus nos assauts à la baïonnette ont mis les Allemands en fuite. Il en est ainsi depuis le début de la campagne.

Les Allemands se sont retirés dans un grand désordre. Bien que leurs ouvrages de seconde ligne pussent encore tenir, ils les ont abandonnés ; ils ont également évacué la ville. Un régiment de dragons s'est élancé à la poursuite des Allemands, il les a poussés très vivement et leur a infligé de sévères pertes. La nuit a permis aux Allemands de se dérober. Nos troupes sont alors entrées dans Altkirch. La vieille cité alsacienne leur a fait un accueil enthousiaste. Un immense cri de joie retentit. On porte en triomphe les poteaux-frontière qui viennent d'être arrachés ; c'est une heure d'émotion indicible. A l'aube notre brigade d'avant-garde se remet en marche.

La marche sur Mulhouse de toute la brigade est décidée à 17 heures. Nos colonnes débouchent devant Mulhouse ; un immense cortège s'organise qui acclame les soldats. En moins d'une heure, Mulhouse est occupée. Notre cavalerie, traversant la ville au galop, poursuivait l'arrière-garde allemande et nos avant-postes s'installent au Nord de Mulhouse.

Les pertes françaises ne sont pas excessives eu égard au résultat.

Le mordant de nos troupes a été prodigieux. L'occupation de Mulhouse, grand centre commercial et industriel alsacien, avec ses 100.000 habitants aura dans toute l'Alsace et on peut le dire dans toute l'Europe, un immense

retentissement. Les Allemands se sont retirés dans la direction de Neubrisach.

Toute l'Alsace soulevée contre eux va aggraver les difficultés de leur situation.

Le général Joffre a adressé à l'Alsace une proclamation.

Félicitations du Ministre de la Guerre

M. Messimy, ministre de la Guerre, a adressé au général en chef le télégramme suivant :

Mon général,

L'entrée des troupes françaises à Mulhouse, aux acclamations des Alsaciens, a fait tressaillir d'enthousiasme toute la France. La suite de la campagne nous apportera, j'en ai la ferme conviction, des succès dont la portée militaire dépassera celle de la journée d'aujourd'hui ; mais, au début de la guerre, l'énergie et brillante offensive que vous avez prise en Alsace nous met dans une situation morale qui nous apporte un précieux réconfort.

Je suis profondément heureux, au nom du Gouvernement, de vous en exprimer toute ma gratitude.

Signé : MESSIMY.

Succès de la Cavalerie Française

Au sud de la Meuse, de très vifs engagements de cavalerie ont eu lieu. Ces engagements, comme tous ceux qui ont eu lieu depuis le début de la guerre, témoignent de l'ascendant pris, dès maintenant, par notre cavalerie sur la cavalerie allemande. Voici un exemple de cette supériorité, on pourrait en citer beaucoup d'autres :

Une patrouille allemande composée d'un officier et 22 uhlans rencontre une patrouille française composée d'un officier et de 7 chasseurs à cheval.

Les Allemands, bien que trois fois plus nombreux, hésitent à attaquer. Alors, l'officier français s'élance, brûle la cervelle à l'officier allemand, sur quoi les 22 uhlans prennent la fuite abandonnant le corps de leur chef. C'est là un symptôme intéressant de l'avantage que nous avons pris par notre entraînement et notre décision.

Proclamation du Général Joffre

Voici le texte de la proclamation du général Joffre :

Enfants de l'Alsace, Après 44 années d'une douloureuse attente, des soldats

français foulent à nouveau le sol de votre noble pays. Ils sont les premiers ouvriers de la grande œuvre de la revanche. Pour eux quelle émotion et quelle fierté.

Pour parfaire cette œuvre ils ont fait le sacrifice de leur vie ; la nation française, unanimement, les pousse et, dans les plis de leurs drapeaux, unit inscrits les noms magiques du droit et de la liberté.

Vive l'Alsace ! Vive la France !

Le général en chef des armées françaises, JOFFRE.

Paris, 5 h. 30 soir.

La retraite des Allemands en Alsace

Il se confirme que les Allemands, après avoir évacué Mulhouse se sont retirés sur Neubrisach, c'est-à-dire à 20 kilomètres en arrière. En se retirant, les Allemands ont mis le feu à un grand nombre de bâtiments, notamment les magasins à vivres et à fourrage ; la forêt de Hard près de Colmar a été rasée.

Ils font peser sur les Alsaciens une terreur sans nom : ils ont annoncé que tous ceux qui seraient suspects seraient impitoyablement fusillés.

Malgré ces mesures, l'enthousiasme de la population grandit d'heure en heure.

Interrogatoire des prisonniers

Dans leur interrogatoire, les prisonniers saxons déclarent que leur pays ne participe à la guerre qu'à regret ; ils ajoutent qu'ils ont été frappés de l'accueil plus que froid des populations à l'égard des troupes.

La coopération Franco-Belge

Les ordres les plus précis ont été donnés par le Gouvernement français et le Gouvernement belge pour que les ressources industrielles de deux pays soient également mises en commun. Les usines belge et française peuvent se compléter les unes les autres de la façon la plus précieuse. Dès maintenant les fournitures de matériel militaire ont été acheminées sur la Belgique. Les fabriques de revolver belges travaillent pour l'armée française.

Le charbon et le blé seront également utilisés en commun de telle sorte que la puissance militaire et économique des deux alliés donne son plein résultat.

L'enthousiasme est très grand : un officier français traversant Namur en auto a été porté en triomphe.

La Bataille de Liège

Tous les forts tiennent encore malgré l'intensité du bombardement qui a duré 48 heures sans discontinuer. Les canons longs allemands de 13 centimètres et de 15 centimètres, ainsi que les obusiers lourds de 15 centimètres pour le tir courbe n'ont produit aucun effet sur les coupoles des forts.

Les Allemands seront amenés évidemment à employer les obusiers de 28 qui jusqu'ici ne sont pas entrés en jeu et dont l'action sur les coupoles sera beaucoup plus efficace que celles des canons utilisés depuis 4 jours.

Au surplus même si les coupoles étaient immobilisées, les forts résisteraient encore grâce à l'excellente disposition des fossés et des contre-escarpes. Depuis deux jours, les intervalles ont été hérissés de retranchements de campagne par 53.000 ouvriers civils.

La place ainsi complétée est très forte. Quoi qu'il arrive, les officiers belges n'hésitent pas à la déclarer imprenable.

Les ruses des Allemands

A plusieurs reprises, le fait suivant s'est produit : à 400 mètres les Allemands ont arboré le drapeau blanc et se sont avancés vers les tranchées belges. Les Belges s'étant levés, les Allemands ont tiré sur eux.

D'autre part, l'attaché militaire allemand à Bruxelles s'est comporté en véritable espion essayant d'endormir et de tromper les Belges, tentant d'acheter les renseignements qu'on lui refusait, se rendant à Liège pour reconnaître la place sous prétexte de remplir le rôle de parlementaire.

L'indignation contre ces procédés est très vive en Belgique.

L'état de siège en Suisse

L'état de siège a été proclamé en Suisse : l'élite et la landwehr sont mobilisées. De diverses sources on annonce qu'une sentinelle suisse a été tuée par les Allemands.

En Amérique

Les croiseurs auxiliaires allemands, les paquebots : Kronprinz, Wilhelm et Vaterland, ont fait dans le port de New-York leur armement de guerre. Le premier est parti, le deuxième est prêt à partir.

Les ambassadeurs de France et d'Angleterre ont signalé le cas au Gouvernement de l'Union qui a promis de prendre les mesures nécessaires.

M. Mirman, Préfet

M. Mirman, directeur de l'Assistance et de l'Hygiène publiques, est nommé préfet de Meurthe-et-Moselle en remplacement de M. Rebutin mis en disponibilité sur sa demande pour raisons de santé.

Faint, illegible text in the upper section of the page, possibly a title or introductory paragraph.

Faint, illegible text in the middle section of the page, possibly a main body of text.

Faint, illegible text in the lower-middle section of the page, possibly a concluding paragraph or signature area.

Faint, illegible text in the lower section of the page, possibly a footer or additional notes.

Faint, illegible text in the lower section of the page, possibly a footer or additional notes.

Faint, illegible text in the lower section of the page, possibly a footer or additional notes.

Faint, illegible text in the lower section of the page, possibly a footer or additional notes.

Faint, illegible text in the lower section of the page, possibly a footer or additional notes.

Faint, illegible text in the lower section of the page, possibly a footer or additional notes.

Faint, illegible text in the lower section of the page, possibly a footer or additional notes.

Faint, illegible text in the lower section of the page, possibly a footer or additional notes.